PÉRIPLE SACRÉ BRETON

Urobreiz 2026

C'EST TON TOUR !

du 2 au 8 août

VANNES - QUIMPER





Guide pratique

SOMMAIRE

Tro-Breiz 2026 : le mot d'accueil p.2

Conseils pratiques p.3

Samedi 1er août : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE à Vannes p.6

À voir en chemin

Dimanche 2 août
de Vannes à Sainte-Anne-d'Auray p.8

Lundi 3 août
de Sainte-Anne-d'Auray à Brandérion p.12

Mardi 4 août
de Brandérion à Pont-Scorff p.15

Mercredi 5 août
de Pont-Scorff à Mellac p.19

Jeudi 6 août
de Mellac à Bannalec p.23

Vendredi 7 août
de Bannalec à Saint-Yvi p.26

Samedi 8 août
de Saint-Yvi à **Quimper** p.30

Fin du Tro-Breiz 2026 : récupération des bagages et voitures à Quimper, retour à Vannes et à Mellac p.33

Remerciements p.34

Le mot d'accueil

Chers amis Trobreiziens,

Nous voici repartis cet été sur les chemins du Tro Breiz de Vannes à Quimper, capitale de la Cornouaille bretonne. Au cours du pèlerinage de cet été, plusieurs nouveautés vous sont proposées : pouvoir pèleriner sur les 3 derniers jours et non sur les 7 jours prévus si vous ne pouvez pas vous libérer aussi facilement que cela ; vivre le pèlerinage à vélo, avec un itinéraire différent, mais qui rejoint les pèlerins le soir.

Au cours de cette semaine, nous quitterons Vannes sous la protection de St Patern pour arriver à Quimper où nous attendra St Corentin que nous vous proposerons de découvrir au cours du pèlerinage.

Comme les années précédentes, cantiques bretons, messes en français et en breton, fest-noz rythmeront nos journées.

Vous qui continuez ou entreprenez ce pèlerinage, quelles que soient les intentions que vous portez, soyez certains que le Seigneur vous attend et qu'Il a quelque chose à vous donner.

Itron Varia an Tro Breiz, pedit evidomp-ni ha kinnigit hor pedennoù d'an Aotrou Doue! (Notre-Dame du Tro Breiz, priez pour nous et présentez nos prières à Dieu)

Père Julien Palcoux,

Aumônier

CONSEILS PRATIQUES

GENERALITES

- **Le Point I (informations)** sera installé à chaque étape près de l'église. Vous y trouverez le programme de la journée, ainsi que les renseignements sur l'hébergement, la restauration, animations, objets trouvés...etc.
- **L'équipe navettes,** vous inscrira et vous renseignera également sur les trajets du jour.
- **Numéros de contacts et d'URGENCE** : voir les **numéros à contacter en cas de nécessité en dernière page de couverture de ce livret.**
- **Boutique** : comme chaque année, vente de divers articles, tee-shirts, casquettes, gobelets, porte-gobelets, couverts, cartes postales, livres…
- **Pas de Tro-Breiz sans ses bénévoles !** : en survestes jaunes et rouges, ils sont nombreux et assurent la sécurité, le transfert des bagages, le Point I, la boutique, le ravitaillement en eau, les fonctions d'ouvreurs et serre-files, le nettoyage, la conduite des véhicules, l'information, la restauration… Nous savons que vous saurez rester courtois à leur égard et respecter leurs instructions.

SÉCURITÉ



Nous rappelons que tout marcheur-pèlerin doit être en mesure de marcher selon les distances prévues par l'organisation du Tro-Breiz.

- Sur le Tro-Breiz, et durant toute la semaine, **la sécurité est l'affaire de chacun** :
  - je prépare mon petit sac pour la journée,
  - je marche sur les trottoirs s'il y en a - je ne sors pas du chemin balisé,
  - je ne dépasse pas les « ouvreurs » et je marche entre les « ouvreurs » et les « serre-files »,
  - je respecte le Code de la Route,
  - je me conforme aux consignes des bénévoles,
  - je respecte les lieux traversés, les cultures, les troupeaux et la tranquillité à leur approche,
  - je ne jette rien par terre,
  - je ne présage pas de mes forces et je n'hésite pas à dire ma fatigue aux bénévoles,
  - je laisse le balisage en place.

BAGAGES



- **Les bagages** seront marqués d'un bracelet de couleur (fourni dans votre enveloppe)
  Renseignements auprès de **l'équipe en charge des bagages** (enlever les rubans des autres années !). Prévoir un matelas léger type **matelas gonflable**. **Un seul bagage, pas trop fragile, imperméable et pas trop lourd** (**poids 15 kg** : *pensons aux bénévoles qui manipulent des centaines de sacs toute la semaine !*). Un bagage supplémentaire pour la tente si besoin.
- **Marquez votre sac (et tente)** de votre **NOM+PRÉNOM, VILLE, N°PORTABLE**. Évitez le transport de liquides et objets contondants, tranchants ou toxiques dans vos bagages.
- **Chaque matin, regroupez votre bagage**, par couleur, à l'arrière du camion bagage **près de la salle collective.**
- **A l'arrivée de l'étape,** votre sac sera **déposé près des lieux d'hébergement.**
- **Pour les campeurs, vos tentes et bagages seront déposés près de la salle collective.**
- Vous trouverez sur ce guide, par journée, les **plans des communes** qui nous accueillent tout au long de cette marche.

HÉBERGEMENTS

Règles communes à respecter :

- je fais preuve de courtoisie, je partage mon matériel si possible (gonfleurs, chargeurs…)
- je patiente dans la bonne humeur en attendant que se libèrent les sanitaires,
- je me douche avant 20 heures : je porte obligatoirement un maillot de bain dans les sanitaires,
- je laisse les sanitaires propres après mon passage,
- je respecte le silence entre 22h30 et 6h00 le lendemain matin,
- je n'oublie, lors de mon départ, aucune de mes affaires personnelles,

● La Salle collective 

Règles à respecter :

- je me déchausse à l'entrée de la salle et je laisse également mon bâton à l'extérieur,
- je ne m'installe pas devant les issues de secours,
- je laisse un couloir entre les allées de matelas,
- je ne laisse aucun liquide couler ou nourriture tâcher le sol,
- je participe à la propreté des lieux et au nettoyage des locaux.

● Sous tente 

Règles à respecter :

- je ne fais pas de feu sur le campement,
- je vérifie que je ne laisse rien derrière moi après le démontage de ma tente,
- je participe à la propreté et au nettoyage des lieux.

RESTAURATION 

- Les pèlerins qui souhaitent **se restaurer par leurs propres moyens** devront penser à **s'approvisionner, au plus tard, la veille à chaque étape.**
- **Les horaires de service des repas :**
  . petit-déjeuner : de 7h00 à 8h00
  . pique-nique : selon le tableau des horaires de la journée (voir plus loin dans ce carnet)
  . dîner du soir : de 19h00 à 20h15
- **Repas du midi** : pique-nique **en plein air**. **Respectez les propriétés et les sites** où nous serons accueillis.
  ATTENTION : Il est FORMELLEMENT INTERDIT d'accéder aux sites (sauf ceux indiqués) à tout autre véhicule que ceux des équipes d'organisation et de restauration. Les voitures et camping-cars devront respecter les lieux de stationnement, **à midi et le soi**r, qui leurs auront été indiqués au préalable.
- Un **stand** sera ouvert **tous les midis** : vous pourrez y acheter des **en-cas**, fruits, du café, du thé et autres boissons.
- **Restauration du soir et petits-déjeuners** : restauration groupée dans une salle ou sous barnum des villes-étapes. Vous êtes nombreux à vous restaurer en collectif : *soyez patients… dansez, chantez en attendant votre tour…*
- **Nettoyage des salles** : nous devons rendre les salles propres. Des **sacs poubelles sont à votre disposition**. Merci de débarrasser, nettoyer votre table après le repas et de **respecter le tri** demandé ! (Plateaux d'un côté, déchets dans les sacs, bouteilles dans les caisses...). En cas « d'accident » (boisson ou plat renversé à terre), merci de venir chercher, auprès d'un bénévole, le nécessaire pour nettoyer.

ATTENTION : **Aucun repas ne sera servi sans présentation de la carte-repas** que vous trouverez dans l'enveloppe qui vous sera remise le jour (ou la veille) du départ. **Elle ne sera pas remplacée !**
En cas de perte de votre carte-repas, renseignez-vous au Point I pour vérifier si elle n'a pas été retrouvée.

POUR LA MARCHE

- **Un petit sac à dos pour la journée**. Il pourra contenir votre **carte-repas,** une gourde d'eau (même si vous trouverez des points d'eau sur le chemin), **gobelet et couverts pour les repas** (couverts en vente 10€ à la boutique), des aliments énergétiques, un couvre-chef, une cape de pluie, le nécessaire selon la météo…

  Prévoir aussi : votre crème solaire, une crème anti-frottements pour les pieds, des pansements anti-ampoules (et pourquoi pas une paire de chaussettes de rechange !), le livret du pèlerin, un chapelet si vous le souhaitez, votre pique-nique si vous ne l'avez pas commandé au Tro Breiz.

  À noter : les bâtons ferrés ne sont pas autorisés partout. Il est recommandé de les équiper d'embouts en caoutchouc.

CONSIGNES POUR LA JOURNÉE

Chaque matin, à l'issue de la messe, des consignes seront données avant le départ de la marche. Ces consignes concernent les points d'attention à observer pour la journée et/ou le lendemain.

Nous vous recommandons vivement d'être présents au moment où ses consignes seront données.

COVOITURAGE ET NAVETTES JOURNALIÈRES

- Vous pourrez, chaque matin, réserver auprès de **l'équipe « navettes** » près du point I, une navette pour un retour en fin de journée à la commune-étape du matin. **Sur réservation, au prix de 10€/personne.**
- Chaque jour, le tableau blanc d'offres et demandes de co-voiturage sera à votre disposition auprès de la Boutique-Point I.

RESPECT DES HORAIRES - PRÉSENCE

Nous vous demandons de respecter les horaires, et en particulier les horaires de regroupement, indiqués dans le tableau quotidien (voir plus loin).

Si vous devez vous absenter au cours de la journée de marche ou de la semaine, merci de prévenir vos voisins ou un membre de l'organisation.

RESPONSABILITÉ DES MINEURS

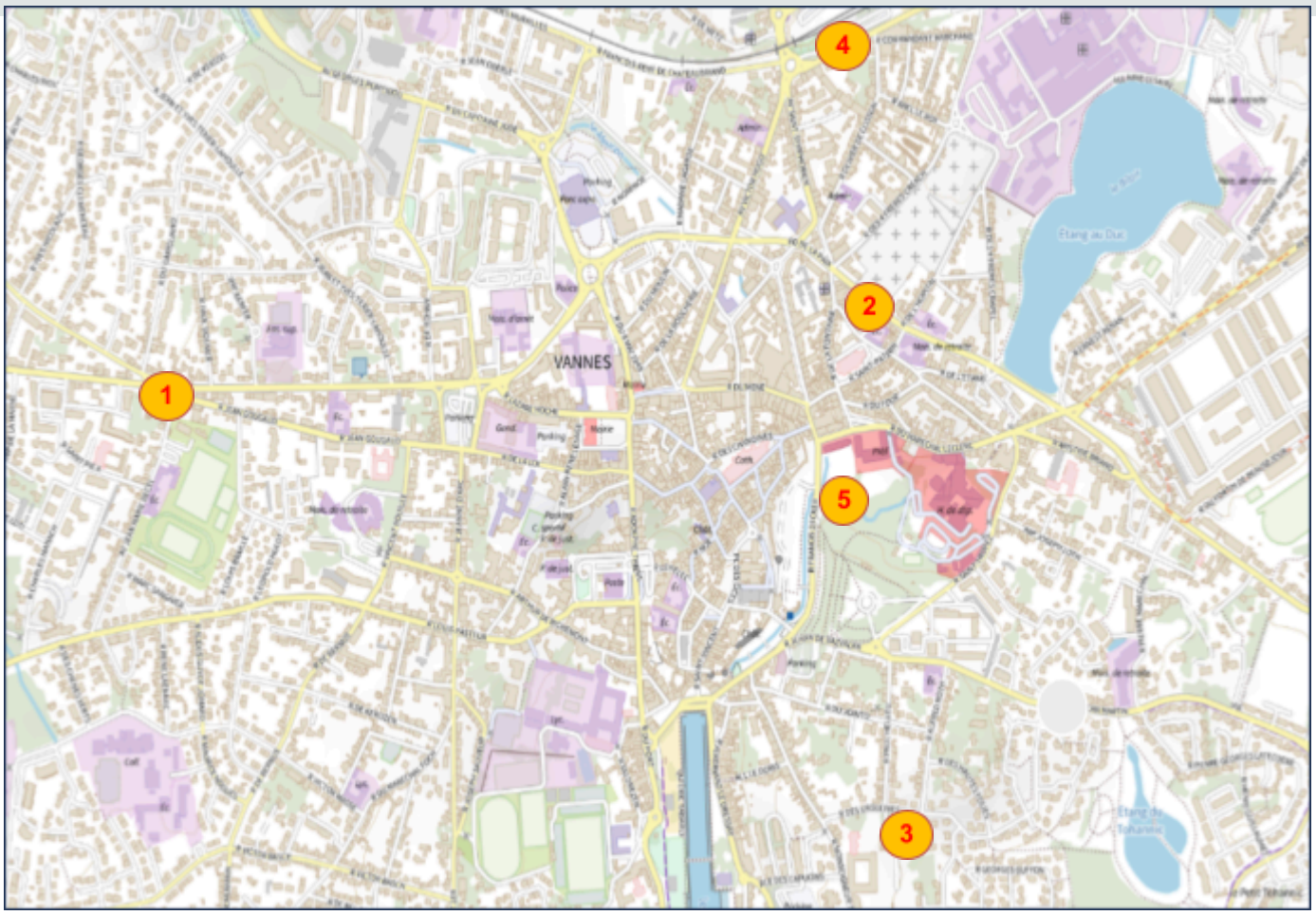
L'enfant ou le jeune mineur est **sous la responsabilité de son(ses) parent(s)** à tout moment de la semaine de marche-pèlerinage du Tro-Breiz 2026, **ou sous la responsabilité de l'adulte auquel il est confié**. Il portera sur lui une **copie de l'autorisation parentale** remplie avant le départ de la marche.

ANIMAUX

Les animaux ne sont pas admis au Tro-Breiz.



SAMEDI 1er AOÛT : VANNES



1	*** Assemblée générale de l'association**, Salle Bécel, *5 Av. Jean Marie Bécel*	1 3	**Stationnement, parkings** : * Stade Bécel 30 places * Espace Montcalm, *Rue des Ursulines*
2	**Église Saint-Patern** – **Départ du Tro-Breiz 2026**	4	**Gare de Vannes**, *Av. Favrel et Lincy*
5	Parking **bagages** dimanche matin 2 août		

Distances, temps de marche :
Bécel – Montcalm : 2.1 km, 30 min.
Gare – Bécel : 2 km, 30 min.
Gare – Montcalm : 1.6 km, 25 min.
Gare – St Patern : 0.7 km, 11 min.

PARKING POUR VÉHICULES

- VANNES

Parking n°1 : **Stade Bécel**, 5 Av. Jean Marie Bécel, 30 places 1

Parking n°2 : **Espace Montcalm**, Rue des Ursulines, 30 places 3

A noter : *L'association Les Chemins du Tro Breiz n'est pas responsable en cas d'effraction sur les parkings indiqués.*

LA GARE FERROVIAIRE

- Elle se situe : - à 2 kilomètres (ou 30 minutes à pied) de la salle Bécel, 1
  - à 700 m de l'Église St Patern 2

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION « LES CHEMINS DU TRO-BREIZ »

- L'Assemblée Générale aura lieu :

le **samedi 1er août à 16h30 à la salle Bécel, 5 avenue Jean-Marie Bécel** 1

DÎNER DU SAMEDI 1er AOÛT ET PETIT-DÉJEUNER DU DIMANCHE 2 AOÛT

- **Ces repas ne seront pas servis par le Tro-Breiz**. Les commerces et restaurants de Vannes seront ravis de nous accueillir.

HÉBERGEMENT À VANNES LE SAMEDI 1er AOÛT AU SOIR

- Hébergement collectif (***dans la limite des places disponibles dans le gymnase***) et tentes à

la salle **BÉCEL** 1

BAGAGES LE MATIN DU DIMANCHE 2 AOÛT

- Les **bagages** seront **chargés dans le camion de 7h30 à 8h30** à la **salle BÉCEL** 1 et **à partir de 8h45 au parking** 14 rue **Decker**, près de la Préfecture 5 à 250 m de l'église St Patern.

RETRAIT DES ENVELOPPES ✉

- Toute personne inscrite au Tro-Breiz devra, à son arrivée, **retirer son enveloppe d'inscription** :
  - soit **le samedi 1er août de 16h00 à 19h00** à la salle **BÉCEL** 1
  - soit le **dimanche matin 2 août de 8h00 à 10h30** au Point i près de l'église Saint-Patern à Vannes 2
  - L'enveloppe contient :
    - la confirmation d'inscription,
    - la carte repas,
    - le ticket de car pour le retour à Vannes le 8 août,
    - le carnet du pèlerin,
    - les bracelets de couleur (Bracelet Rouge : le pèlerin dort en collectif - Bracelet Vert : le pèlerin dort sous tente - Bracelet Bleu : le pèlerin dispose d'un camping-car ou d'un logement indépendant de l'organisation).
      Le 1er bracelet devra être porté au poignet durant toute la semaine,
      Le 2d bracelet sera attaché à votre bagage qui sera transporté en camion.

DIMANCHE 2 AOÛT

AU FIL DU CHEMIN		
De VANNES à SAINTE-ANNE-D'AURAY : 25,7 km		
Itinéraire	**km**	**heure**
Accueil à l'église Saint-Patern pour la Messe d'envoi du Tro-Breiz 2026	0	8h00
Regroupement sur le parvis de l'église. Départ de la marche avec les drapeaux des provinces de Bretagne	0	09h30
Cathédrale de Vannes	0,3	09h45
**Pique-nique* à la chapelle de Lézurgan à Plescop	12,1	12h30-13h30
***Point Eau – Église de Mériadec*	17,4	14h45
Chapelle de Gornévec	24,6	16h45
Basilique de Sainte-Anne-d'Auray	25,7	17h00
Veillée avec bénédiction des pèlerins	-	20h00
Visite du Sanctuaire – Départ à 20h maison Nicolazic	-	20h00 – 21h00
Fest-Noz	-	21h00

VANNES

Église St Patern

Pour la troisième fois, marcheurs et pèlerins du Tro-Breiz, nous nous retrouvons à Vannes.

La cité des Vénètes est la seule à laquelle César ait donné le nom du peuple qui l'habitait : Venetia. C'est dire que cette cité était remarquable lorsque les soldats de l'Empire Romain la découvrirent. Sous Nominoë (850) la capitale des Vénètes devient le chef-lieu de tout le pays. Vannes fut promue au rang de cité ducale lorsque le Duc Jean 1er fit bâtir le château de SUCINIO en la presqu'île de Rhuys. Noblesse et marchands vinrent alors apporter à l'antique cité des Vénètes tout ce qui forme une ville florissante. Durant la lutte entre les partis de Blois et de Montfort, soutenus par les rois de France et d'Angleterre, ce dernier écrit à son fils : « Nous avons pris notre siège à la cité de Vannes qui est la meilleure ville de Bretagne, après la ville de Nantes » (1341).

Jean V, résidant à Sucinio, veillait sur les chantiers de Vannes, devenue centre d'activité du Duché. En 1417, le Duc y accueillait Dom Vincent FERRIER, dominicain catalan à la réputation de Sainteté. Sa prédication allait marquer en profondeur la population vannetaise et susciter de nombreuses conversions retentissantes.

C'est de Vannes que se mit en marche, en juillet 1450, l'imposant cortège accompagnant la dépouille du Duc François, depuis le manoir de PLAISANCE jusqu'à Saint Sauveur de Redon !

Vannes fut encore le théâtre de grands rassemblements lors de la levée du corps de St Vincent Ferrier. Jamais canonisation ne s'était faite avec tant de « pompe » !

Jusque sous le règne de HENRI II, petit-fils d'Anne de Bretagne, le PARLEMENT se tenait à Vannes, « comme au centre du Duché », selon le mot de François 1er, gendre de la dernière souveraine des Bretons. Vannes était au XVIIème siècle, la ville où plus de 1500 élèves étudiaient GRATUITEMENT, et où s'épanouissaient les vocations de grands personnages qui allaient imprégner pour longtemps la mentalité ambiante des leçons de l'Évangile. Des CONVERTIS, comme le Père Le GOUVELLO de Keriolet, M. de KERLIVIO, Catherine de FRANCHEVILLE, fondatrice de la RETRAITE, dont les couvents se multiplièrent dans toute la Bretagne, eurent Vannes pour « commencements ».

Avec la Révolution, qui promettait les changements déjà envisagés par Louis XV, les chefs de l'insurrection parisienne imposèrent leurs mesures à tout le royaume. Vannes se distingua par une protestation contre l'inique « chasse aux prêtres » décrétée par la Convention. C'est à Vannes que furent traînées les victimes de l'expédition de Quiberon (1795). Nous y retrouvons Urbain de HERCE, l'évêque de Dol, les mains liées derrière le dos, consolant les vannetais atterrés : « Ce n'est pas pour combattre, mais pour convertir et consoler que nous sommes venus en ce pays ».

Nous voici dans l'église dédiée au fondateur du diocèse : Patern.
En ce lieu, plusieurs édifices se sont succédé. Celui qui nous accueille – récemment remis à neuf et abritant les stalles vendues par les Ursulines de Saint Pol de Léon – fut dessiné sous le règne de Louis XV, par l'architecte vannetais Delourme.

La paroisse était alors l'église des cultivateurs (d'où le retable à Saint Isidore le laboureur), extérieure aux remparts. Les six retables installés au XVIIIe siècle témoignent du bon goût et de l'aisance des paroissiens avant la Révolution.

CHAPELLE DE LÉZURGAN

C'est Yves de Ponsal, évêque de Vannes de 1449 à 1479 qui fit édifier cette chapelle près d'une source. Il dédia le lieu à Jean le Baptiste et vint souvent, depuis le manoir de Kerango où il résidait l'été, se recueillir dans le silence des champs. En 1960 l'admirable charpente ouvragée pourrissait sous les intempéries. Heureusement, en 1988, chapelle et fontaine furent l'objet de restaurations, telles qu'en d'autres lieux l'association BREIZ SANTEL en a opérées, sauvant ainsi, pour un temps, ces émouvants témoins de la vie et des aspirations de nos aïeux sur cette terre.

ÉGLISE DE MERIADEC

Mériadec, jusqu'au redécoupage des communes décrété en 1790, était une trêve de Plumergat. Cette paroisse qui tire son nom d'un homme de Dieu, Mergat, venu apporter la nouvelle de la Résurrection, à l'époque de nos sept Saints de Bretagne.

Une chapelle bâtie en 1383, a subsisté jusqu'au XXe siècle, moment où l'on a construit l'église que nous voyons. Une sablière de l'ancienne église est en effet « signée » !

« O.G.me fist faire en MCCCCIIIIXXIII » le retable du siècle de Louis XIII provient de l'ancienne chapelle, qu'Yvon Nicolazic a pu avoir devant les yeux.

CHAPELLE DE GORNÉVEC

Cette chapelle a été pour moi un « signe des temps » ; dans l'aube du jour où le premier Pape visitant les Bretons arrivait à Ste Anne, nous étions des milliers à marcher à travers les champs. Marche allègre, presque silencieuse, dans le petit jour d'automne où la brume voilait les talus et les arbres. Tout à coup surgit dans le brouillard une silhouette claire qui semblait s'élever de la nuit de la terre. « Tiens ! Une chapelle !» remarqua quelqu'un derrière moi. « Elle est en ruine » ajouta une autre voix. « Elle se relève !» L'exclamation m'était venue en même temps que la vision ; la chapelle de Gornevec, abandonnée après la 1ère Guerre Mondiale, verrait d'être restaurée, par la volonté des habitants du quartier, aidés par BREIZ SANTEL. Ces ruines que se relevaient dans l'aube d'un grand événement, étaient comme la promesse que

le moment que nous vivions, milliers de pèlerins accourus de la France entière, serait une vraie renaissance.

Notre Dame de Gornevec, dépendait autrefois des moines de St Gildas de Rhuys. Sur notre parcours, ce grand missionnaire en Bretagne, est un signe pour nous qui admirons au passage le relèvement de ce qui est tombé en ruine.

BASILIQUE DE SAINTE-ANNE-D'AURAY

Tous les Bretons connaissent le nom de Ste Anne d'Auray. Beaucoup sont allés au pardon de Ste Anne. Mais tous ne savent pas l'origine de ce sanctuaire.

Une nuit d'été de 1623, un laboureur de PLUNERET, nommé, Yvon NICOLAZIC, fut réveillé par une étrange vision : une main tenait un flambeau... Durant deux ans, cet homme, marié, estimé de tous, fut l'objet de visites surnaturelles. L'Évêque de Vannes, Monseigneur de ROSMADEC, rassuré par l'équilibre du paysan et par la cohérence de ses dires, eut l'audace et l'humilité de venir poser la première pierre de la chapelle demandée par l'aïeule du Christ.

C'était le 25 juillet 1625. En pasteur avisé, l'évêque fit venir sur place une petite Fraternité de Carmes et leur confia l'évangélisation des pèlerins dont le nombre croissait vite. Les Carmes édifièrent un couvent dont les démolisseurs de la Révolution n'ont laissé que le cloître. Une belle église remplaçant la première chapelle dessinée par le Père Benjamin de Saint Pierre, fut bâtie en 1645.

A l'occasion de la naissance tant espérée au trône de France de Louis Dieudonné, la Reine sa mère, Anne d'Autriche, fit don à Ste Anne, sa patronne, d'une superbe chasuble brodée. D'innombrables grâces, guérisons, conversions, obtenues par l'intercession de la grand-mère du Sauveur consacrèrent la réputation du lieu.

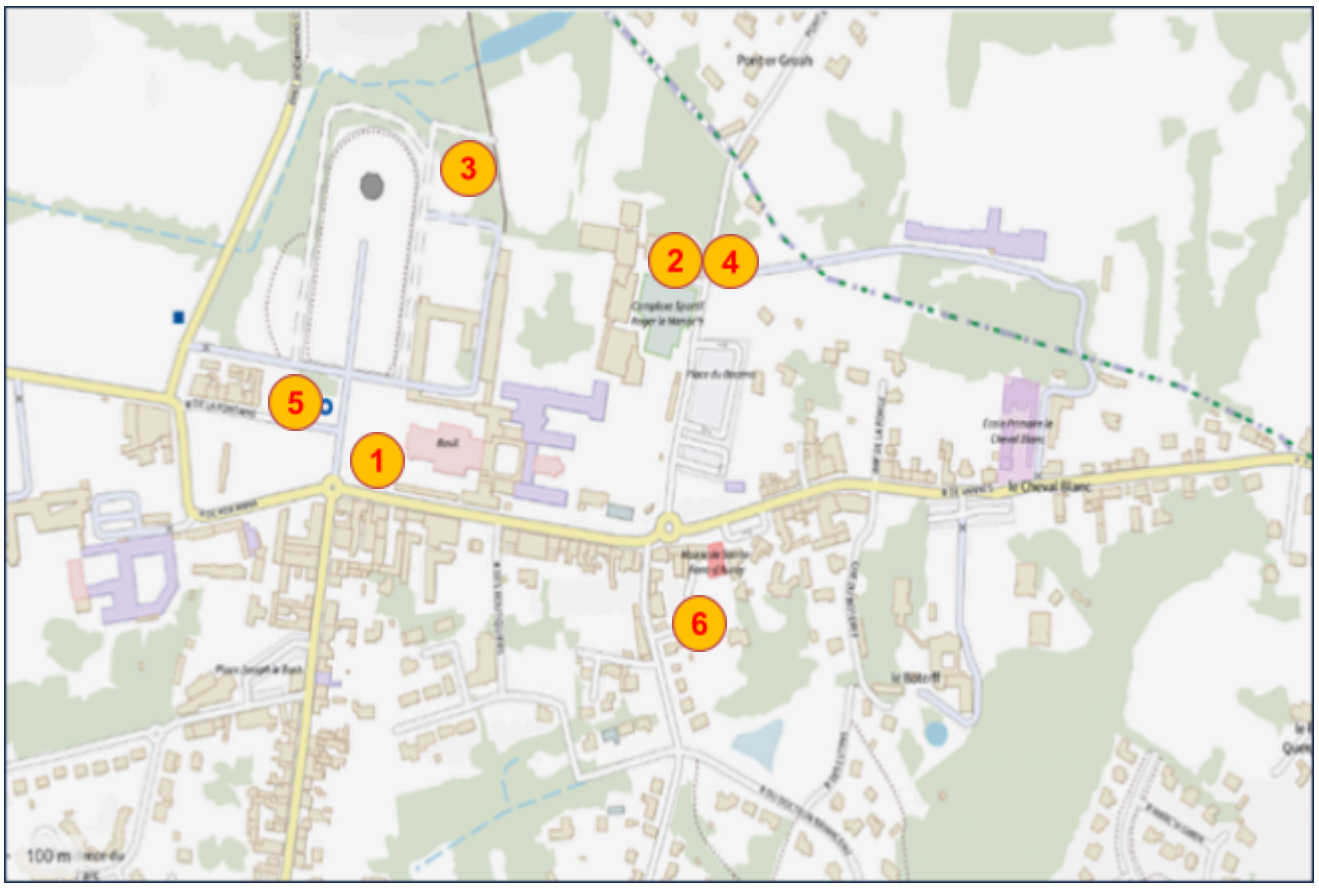
Lorsque les mesures révolutionnaires firent sombrer le pays dans l'anarchie, l'église fut incendiée, les statues disposées le long de la Scala Sancta furent brisées, l'antique relique, déterrée par Nicolazic, disparut et le couvent des Carmes fut dévasté. Le pèlerinage fut interdit par la république et les « fanatiques » (chrétiens) dénoncés. Après la tourmente, un homme de Beignon, l'abbé Deshayes, acheta les ruines et restaura les bâtiments pour y abriter un collège de garçons. Ernest Renan y connut de belles années. Le pèlerinage put reprendre et en 1877, la basilique fut construite, qui, depuis, accueille des pèlerins par milliers. En 1996, pour la première, le Pape vint en Bretagne et rencontra les bretons à Ste Anne. Tous ceux qui ont vécu l'événement n'oublieront pas cette journée dédiée aux familles.

Certes Ste Anne d'Auray ne fait pas partie du pèlerinage aux sept Saints. Si nous avons choisi d'y faire étape, c'est parce que sur le trajet de Vannes à Quimper, ce haut lieu de la foi des bretons, né après le Tro-Breiz, nous apparaît comme un don de Dieu aux bretons des générations suivantes. L'Église est un corps qui vit. Notre halte à Ste Anne nous permet de nous remettre en mémoire le message de Jean-Paul II aux nombreux marcheurs de notre Tro-Breiz :

« Nous nous associons par la pensée et dans la prière, à tous les pèlerins qui marcheront nombreux sur les traces des sept évêques fondateurs de la Bretagne.

Nous demandons pour eux à Sainte Anne et à la Vierge Marie la grâce de savoir-faire de leur vie une offrande au Christ ressuscité. » (Jean Paul II -août 1995).

SAINTE-ANNE-D'AURAY



1	Parvis de la basilique de Ste-Anne-d'Auray, Point i, Boutique, Animations	2	Salle d'hébergement - Parking pour les camping-cars, *rue de Locmaria*
3	Terrain pour les tentes, Espace J.Paul II	4	Restauration
5	camion bagages, *rue Flandres Dunkerque 1940*	6	Mairie



Sainte-Anne-d'Auray

LUNDI 3 AOÛT

AU FIL DU CHEMIN		
De SAINTE-ANNE-D'AURAY à BRANDÉRION : 31,8 km		
Itinéraire	**km**	**heure**
Messe à la basilique de Sainte-Anne-d'Auray	-	8h00
Départ de la marche devant la basilique	0	9h00
Chapelle Saint-Jacques de Brech	4,2	10h00
Église de Brech	4,5	10h10
Chapelle de Tréavrec à Brech	10,6	11h30
Église de Landaul	12,5	12h10
**Pique-nique à la chapelle Sainte-Anne de Locmaria-Er-Hoët à Landévant*	14,2	12h30
**Point Eau Chapelle Saint-Jacques de Kergohann*	24,6	16h00
Église de Brandérion	31,8	17h30
Veillée mariale	-	20h00
Fest-noz	-	21h00

À voir en chemin

CHAPELLE SAINT-JACQUES DE BRECH

En réparation d'une faute grave, Guillaume Le Guennec est parti en pèlerinage à Rome. À son retour, il a entrepris en 1464 la construction de la chapelle Saint-Jacques, avec l'accord du seigneur du Garo et de l'évêque Yves de Pontsal. Dans la chapelle, on trouve une statue de saint Jacques représenté avec les attributs du pèlerin de Compostelle, le bâton, la coquille et la gourde. Suite à la restauration de la chapelle en 2017, Brech a obtenu le titre de cité jacquaire. Brech est également mentionné sur une carte des chemins de Compostelle qui a été réalisée dans les années 1970 par le sculpteur Daniel Derveaux. L'artiste a imaginé les routes des pèlerins en 1648, date indiquée sur la carte.

ÉGLISE DE BRECH

Les 24 chapiteaux romans d'une église du XIIe siècle ont heureusement été conservés lors de la reconstruction en 1892. Deux événements dramatiques ont marqué cette très ancienne paroisse : le 29 septembre 1364 Charles de Blois est battu par les armes de Jean de Montfort, lequel devient duc de Bretagne après de sanglants combats. En 1795 près du marais de Kerzo, des prisonniers du désastre de Quiberon, chouans et émigrés sont fusillés.

CHAPELLE SAINT CLÉMENT

Au village de Kerhouarin, cette chapelle fut bâtie en 1874. Peut-être par des hommes de la mer ? Clément a été choisi comme protecteur des marins, en raison de sa mort en mer. Chrétien persécuté sous Trajan, ses bourreaux lui auraient attaché une ancre au cou avant de la précipiter d'un bateau. Clément, un des premiers successeurs de Pierre, est nommé dans le Canon Romain de la messe. Au fil de nos parcours, nous avons déjà rencontré ce pape martyr dans des chapelles de la côte.

CHAPELLE DE TRÉAVREC

Cette chapelle, construite dans le style de la Renaissance bretonne près d'une agréable fontaine, nous montre l'art des bâtisseurs sous le règne d'Anne de Bretagne puis de Claude et de François 1er. Elle est dédiée à la Vierge Marie, invoquée sous le titre de Notre Dame de la Grâce.

Ce sont les habitants du quartier qui ont entrepris la restauration de ce monument. Grâce à leur travail, ce témoin de la foi de nos ancêtres (fez on tadou koz) nous accueille sur notre chemin.

ÉGLISE DE LANDAUL

L'église de Landaul est dédiée à un Gallois, venu avec Samson et d'autres missionnaires du Christ au Vé siècle, puis retourné au Pays de Galles où plusieurs localités gardent sa mémoire. La paroisse de Landaul « Lann Theleau », mentionnée dans les archives conservées, dépendait de Pluvigner. L'église que nous voyons évoque une belle histoire : en fait, au XIIe siècle les seigneurs de Kerambourg fondèrent une église en l'honneur de Marie Madeleine. Plus tard (1450), une dame de Kerambourg étant partie en voyage jusqu'en Hongrie, elle se trouva dans une forêt lorsque son escorte fut encerclée par une horde de loups. La bonne dame fit alors le vœu de bâtir à Notre Dame de Bon Secours une belle chapelle tout près de la vieille église romane. La châtelaine de Kerambourg, ayant échappé aux fauves, se montra reconnaissante : elle commanda le grand édifice dont nous voyons seulement une partie, heureusement conservée lors des remaniements ultérieurs. Le portail au couchant montre depuis plus de quatre siècles l'excellent ouvrage des sculpteurs qui ont su faire du granit brut de délicats rinceaux de feuilles.

CHAPELLE DE LOCMARIA-ER-HOËT

Cette chapelle est sise sur un lieu de passage de l'antique voie empruntée par les pèlerins aux Sept Saints, et aussi ceux qui allaient à Sainte Anne, à la suite des apparitions. De construction soignée, elle traduit la ferveur des donateurs et des bâtisseurs en l'honneur de leur Dame (Marie au sein du bois). Elle appartenait aux hospitaliers de Saint Jean, ancêtres de ceux qui furent nos pourvoyeurs en eau et en sucre, qui nous précédent dans les haltes en chemin.

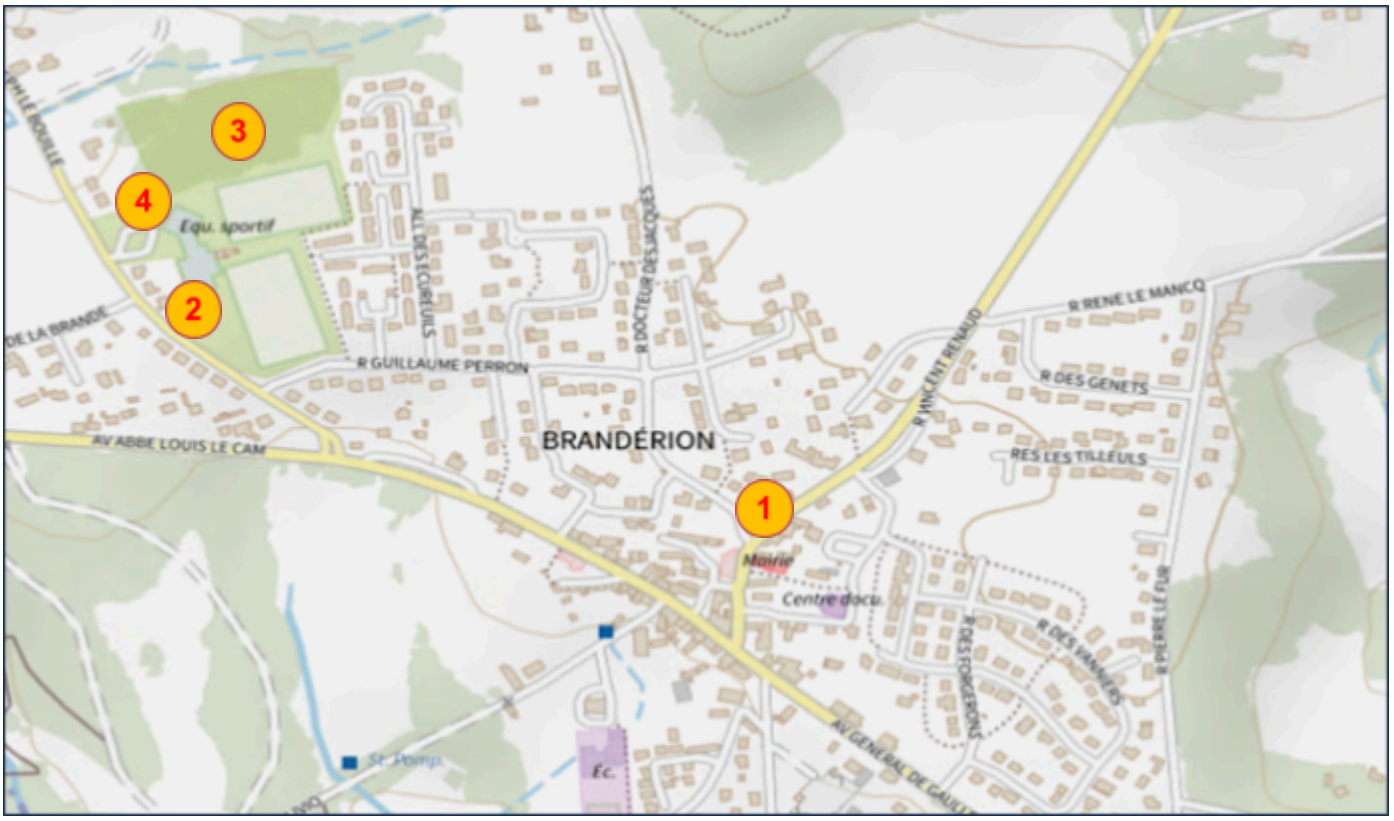
CHAPELLE SAINT-JACQUES DE KERGOHANN EN LANGUIDIC

La chapelle est construite sur une butte, au coeur du village de Kergohann. Elle date du début du XXe siècle et remplace une chapelle plus ancienne. La statue de saint Isidore du XIXe siècle est classée aux MH. Devant la chapelle, on trouve le calvaire de 1745 et une stèle pré-chrétienne gravée d'une croix. La fontaine se trouve à 500 m au sud. De nos jours, la chapelle se trouve sur un chemin de Compostelle, la Voie de la Pointe Saint-Mathieu.

ÉGLISE DE BRANDÉRION

Les titres de Notre Dame de la Joie d'Hennebont mentionnent Brandérion en 1363. Le petit hameau devient paroisse en 1402. Son église n'a pas été conservée. En revanche, la chapelle dédiée à Sainte Anne et remontant au XIe siècle est un précieux témoin de l'Histoire. On assure que Sainte Anne y était honorée bien avant sa visitation dans le champ de Nicolazic !

BRANDÉRION



1	Église – Boutique - Point i – Animations - Mairie	2	Salle d'hébergement - Parking pour les camping-cars, *complexe sportif St Exupéry, rue Joseph Le Bouille*
3	Espace tentes	4	Restauration



Chapelle Sainte-Anne Brandérion

AU FIL DU CHEMIN		
De BRANDÉRION à PONT-SCORFF : 23,7 km		
Itinéraire	**km**	**heure**
Messe à l'église de Brandérion	-	8h00
Départ de la marche	0	9h00
Chapelle Saint-Antoine à Hennebont	5,5	10h15
Basilique Notre-Dame du Paradis à Hennebont	8,3	11h00
**Point eau à Hennebont*	8,6	11h15
Chapelle de Trescouët à Caudan	13,9	12h30
**Pique-nique (1,3 km après la chapelle)*	15,2	12h45
Chapelle Notre-Dame de Bonne-Nouvelle à Pont-Scorff	23,1	15h45
Vestiges de l'établissement des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem à Pont-Scorff	23,3	15h50
Église de Pont-Scorff	23,7	16h00
Fest-Noz	-	21h00

À voir en chemin

HENNEBONT CHAPELLE SAINT-ANTOINE



Nous foulons un sol que foulèrent avant nous combien de milliers de pèlerins ? En effet, une « maladrerie », en bordure de route, accueillait ici marcheurs épuisés ou malades. Antoine, orphelin de 18 ans qui, sur une parole du Christ (« *vas, vends et suis-moi* ! ») entendue à la messe, consacra sa vie à la prière dans un désert d'Égypte, fut élu comme patron par la communauté qui s'établit ici. Laissé à l'abandon par les populations du XXe siècle ; l'antique sanctuaire aurait pu disparaitre.

Des « Amis de Saint Antoine » association loi 1901, ont courageusement sauvé ce qui restait de l'établissement du XIIe siècle.

HENNEBONT BASILIQUE NOTRE-DAME-DU-PARADIS

La ville (le vieux Pont) s'est développée autour de l'ancien château situé sur la rive droite du Blavet. Place forte, Hennebont nous conte des épisodes qui jalonnent l'histoire de Bretagne.
Du vieux château on peut encore voir la porte du Bro-Erec et des vestiges des remparts qui protégeaient la Ville-Close.

Dès 1260, la duchesse, qui était alors Blanche de Champagne, faisait venir des cisterciennes (Ordre de St Bernard) qu'elle installait dans l'abbaye Notre Dame de la Joie. Cette présence priante à Hennebont dura jusqu'à la Révolution, qui chassa les religieuses et provoqua la démolition de l'abbaye. On en voit des restes, dont la maison abbatiale datant de Louis XIV et la curieuse « Maison des Confesseurs », plus ancienne. Les cisterciennes sont remplacées par... les haras nationaux, depuis 1857. Vers cette époque, les forges d'Hennebont employaient la main d'œuvre locale pour fabriquer les boîtes de conserve nécessaires à la vente des poissons pêchés sur le littoral breton.

Hennebont garde la mémoire d'une femme vaillante : Jeanne de Flandres, mariée au Comte de Montfort et mère du futur Jean IV. Froissart trace un portrait admiratif de l'héroïque comtesse qui gagna le surnom de Jeanne la Flamme, en 1373 : « *la comtesse qui était armée de corps et montée sur un bon coursier, chevauchant de rue en rue par la ville et sermonnait ses gens de bien défendre et faisait les femmes, dames, damoiselles et autres défaire les chaussées et porter les pierres aux créneaux pour jeter aux ennemis* ».

Hennebont connut un autre siège sous la Ligue, du fait du Prince des Dombes, partisan du roi huguenot, que refusaient les habitants de la cité bretonne. Quelques années auparavant l'ancienne église St Gilles avait été remplacée par le haut édifice dédié à Notre Dame en Paradis (1) (1513-1530) bâtie à l'initiative du maréchal-ferrant François MICHAUD. Des orgues furent installées au tout début du règne du jeune Louis-Dieudonné (Louis XIV). Ce sont les plus anciennes du Morbihan (1652) ce qui témoigne de la culture musicale des paroissiens d'Hennebont à cette époque. Leurs logis, d'ailleurs, dont il reste quelques exemples sur la place, montrent le bon goût de ces générations : solides, harmonieuses, sans prétentions ces maisons du XVIIe siècle donnent à la petite cité son caractère.

(1) Notre-Dame en Paradis évoque le Parvis, qui signifie l'attente du passage : la Vierge est là pour nous faire « passer » dans la vraie vie.

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-TRESCOUËT

Encore un lieu Historique : lieu fréquenté par les pèlerins entre Hennebont et Pont-Scorff, à travers bois (Treuz Coët). Ici des Chevaliers hospitaliers de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, assuraient protection et soins gratuits aux personnes en chemin. Dès le XIIe siècle, une chapelle marquait l'endroit où l'on trouvait « hospitalité » et repos avec la prière partagée de quelques chevaliers qui se consacraient à servir « Monsieur Saint Jean », dans toute personne qui nécessitait de l'aide. L'édifice actuel fut reconstruit au XVIe siècle. Des écussons « *de sable, au lion d'argent, armé, lampassé et couronné de gueules* », armes de la maison du Pou (Julien du Pou gouverneur de Quimper) permettent de situer la chapelle dans l'histoire des terres de Caudan. Saisie en 1791, mise en vente, elle est rachetée après la Révolution par le Recteur de Caudan.

PONT-SCORFF CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BONNE-NOUVELLE

De l'édifice primitif, roman, du XIIIe siècle on trouve ici peu de traces, la chapelle a subi plusieurs remaniements, le dernier en date, en 1872, a complètement modifié l'architecture initiale.

C'est Eudon, seigneur d'Hennebont, qui fonda, le 14 juillet 1235, cette chapelle pour remercier la Vierge Marie au titre de Notre Dame de Bonne Nouvelle. Deux siècles après lui, le duc Pierre, en 1455, propriétaire de Tronchâteau, entretenait la prière en ces lieux en y assurant l'entretien du chapelain.

L'intéressant gisant en pierre blanche a suscité diverses opinions. Autrefois les gens du pays l'appelaient « an dukez » et en effet, c'est peut-être la Duchesse Marie de Limoges, mariée à Tours le 23 juillet 1275 à Arthur de Dreux, duc de Bretagne de 1262 à 1312 ; et mère de Jean III ; Lors de notre résurrection à tous, « au Dernier Jour », nous saurons s'il s'agit bien d'elle ! Toutes nos belles rencontres au cours du Tro-Breiz et dans notre vie entière seront… au Présent éternel !

PONT-SCORFF VESTIGES HOSPITALIERS

Les Chevaliers de l'Ordre hospitalier de Saint Jean sont des hommes donnés au soin des pèlerins en marche vers les « Lieux Saints » occupés par les mahométans. Cet ordre resta durant des siècles le grand secours des indigents.

Il établit des « *hostelleries* » dans des « *commanderies* » qui couvraient l'Europe, alors chrétienne. En Bretagne, leurs commanderies sont nombreuses. Celle de la Feuillée en est une. Celle de Pont-Scorff en est une autre. Au XIIe siècle, les chevaliers-hospitaliers bâtirent ici une chapelle qu'ils dédièrent à Saint Jean. Chapelle saisie par le Pouvoir en place après 1789, vendue et dépecée. Nous voyons ici quelques vestiges qui donnent à penser.

PONT-SCORFF ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR

L'Église du XVIIe siècle est dédiée à un vannetais du VIe siècle : Aubin, moine au rayonnement prodigieux sera appelé à être évêque d'Angers où sa charité obtient d'innombrables conversions. La chapelle St Jean, rue du Temple, vendue comme « bien national » par les maîtres de la Révolution, appartenait aux chevaliers de St Jean de Jérusalem qui entretenaient à Pont Scorff un hôpital pour les pèlerins et les malades.

Nous nous souvenons de notre halte à Pont Scorff en l'été 2015 et 2008, et des voix magnifiques du chœur d'hommes « Kalonneu Bro Pondi » ainsi que de la jolie histoire que nous conta le recteur, concernant nos Anges Gardiens.

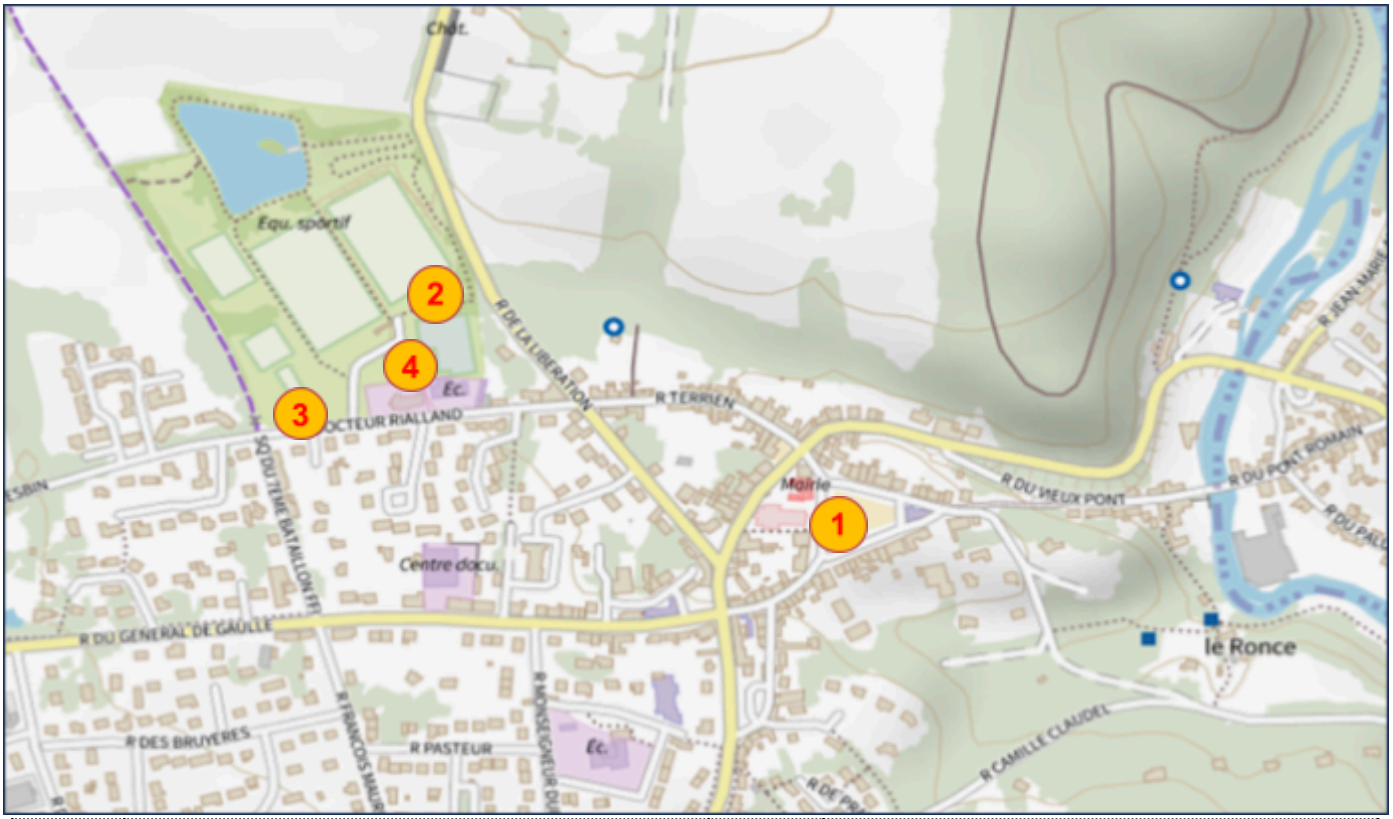
C'est un village situé au cœur de paysages pittoresques que baigne le Scorff. Ils furent une source d'inspiration inépuisable pour Brizeux :

« *Souvenirs du pays, avec quelle douceur*
Hélas, vous murmurez dans le fond de mon cœur !
0 puissante nature en tous lieux, sur la Route,
Tu répands la beauté qui charme et qu'on écoute... »



Pont Saint-Jean, Pont-Scorff

PONT-SCORFF



1	Église - Boutique - Point i – Animations - Mairie	2	Salle d'hébergement tentes, *complexe sportif Armand Penverne, rue du Docteur Rialland*
3	Parking camping-cars	4	Restauration

.



Ancienne maison des Princes de Rohan et Hôtel de ville de Pont-Scorff

AU FIL DU CHEMIN		
De PONT-SCORFF à MELLAC : 25,8 km		
Itinéraire	km	heure
Messe à l'église de Pont-Scorff	-	8h00
Départ de la marche	0	9h00
Église Saint-Aubin à Pont-Scorff	1,0	9h15
Église de Rédené	7,8	11h00
Fontaine Saint-Adrien à Arzano	13,0	12h15
**Pique-nique à Rosgrand ou Vorlen, Quimperlé*	14,8	12h45
Pont Fleuri Quimperlé	18,8	14h45
Église Sainte-Croix à Quimperlé	18,9	14h50
Église Notre-Dame à Quimperlé	19,3	14h50
**point eau Chapelle Sainte-Eutrope, Hôpital Frémeur, Quimperlé*	19,5	15h00
Église de Mellac	25,8	16h30
Messe en breton	-	18h00
Conférence sur St Corentin par Jakez Jacob	-	20h00
Fest-Noz	-	21h00

À voir en chemin

PONT-SCORFF ÉGLISE SAINT-AUBIN DE LESBIN

Pont-Scorff était autrefois une trève qui dépendait de l'ancienne paroisse de Lesbin. On trouve une mention de Lesbin en 1167 dans le Cartulaire de Sainte-Croix de Quimperlé. La commune de Pont-Scorff a été créée en 1793 et appelée Pontscorf-Lesbein en 1801, le siège de la mairie étant à Pont-Scorff et celui de la paroisse restant à Lesbin. La construction d'une nouvelle église au bourg de Pont-Scorff a été décidée en 1886. L'ancienne église de Lesbin semble avoir été ré-édifiée au début du XVIIe siècle puis remaniée en 1747.

RÉDENÉ

Le nom de la commune dérive-t-il de l'abondance des fougères (radenn) en ces parages ? Rédéné faisait partie de l'évêché de Vannes jusqu'à la Révolution. La division des provinces en département plaça la commune dans le Finistère, en amputant la paroisse de sa trêve St David, rattachée à Quimperlé Nous

retrouvons à Rédéné la trace de Jeanne la Flamme, qui incendia les campements des assiégeants français à Hennebont.

En 1342 les soldats de l'intrépide comtesse de Monfort mettent en déroute les mercenaires du roi de France. En 1791 les habitants de Rédéné s'opposeront courageusement aux exactions demandées par le pouvoir parisien et plusieurs hommes rejoindront la résistance contre-révolutionnaire.

RÉDENÉ EGLISE

L'église de Rédéné reconstruite en 1900 a conservé l'ossuaire du XVIème siècle. Elle est dédiée à Notre Dame de Lorette, suite ô la dévotion venue d'Italie. Le saint breton Yves Héloury est représenté par une statue du XVIIIe siècle qui sort de l'ordinaire.

RÉDENÉ CHAPELLE DE ROSGRAND

Du vieux manoir de Rosgrand (XIVe siècle) ne subsiste que la chapelle remaniée après 1766 et dédiée à la Mère de Dieu. Pierre du Tertre, seigneur de Rosgrand et sa femme Marie de Guer sont-ils les commanditaires du très bel ouvrage qu'est l'intéressant chancel aux panneaux artistement historiés ?

QUIMPERLÉ ÉGLISE SAINTE-CROIX

Au VIe siècle, Gunthiern fonde un monastère sur le bord de la rivière. En 1029, le duc Alain Caignart installe une abbaye qu'il souhaite dédiée à la Croix du Sauveur. La cité va se construire autour de la communauté monastique. Elle se développe, gagne les hauteurs et au XVe siècle on construit une église sous le patronage de l'Archange Michel.

Le plan de l'abbatiale de la Sainte Croix s'inspire du Saint Sépulcre à Jérusalem. Dans la crypte, le tombeau de Saint Gurloës côtoie le gisant d'un abbé de 1450, Henry de Lespervez. Un superbe retable en pierre du style italien du début du XVe siècle demande une visite à lui tout seul ! Quant à la sacristie, lambrissée au XVIIIe siècle, elle montre que la dévotion au Cœur du Christ, répandue à partir des apparitions de Paray le Monial, a atteint la basse Bretagne et suscite un renouveau de la foi et de la confiance en la miséricorde divine.

Les Sœurs de la Sagesse arrivent à Quimperlé en 1769 et y exercent leur mission humanitaire jusqu'en 1976. En plus des « moines noirs », les bénédictins de Sainte Croix, Quimperlé compte aussi des Dominicains et des Franciscains. L'église Saint Michel commencée au XIIIe siècle s'enrichit au fil des générations d'une statuaire et d'un mobilier remarquable. L'abbaye blanche (les Dominicains) est voulue par le duc Jean Ier en 1265. Au XVIIe siècle, les Ursulines sous la houlette de Claude de Kerouartz, font bâtir un beau monastère doté d'une grande chapelle au plafond décoré. Quimperlé, port où l'on négociait les vins, montre aussi de très belles maisons et de vieux hôtels qui contribuaient à donner son caractère à la petite cité cornouaillaise.

QUIMPERLÉ ÉGLISE NOTRE-DAME

L´église Notre-Dame de l´Assomption est située Place Saint-Michel, anciennement Place au Soleil en Haute-Ville, là où se tenaient des foires et marchés depuis le Moyen-Âge. La nef est la partie la plus ancienne. C'est une construction très sobre qui date du XIIIe siècle. À l'origine c'était une chapelle pour la communauté des bourgeois de la ville. Elle a été détruite au milieu du XIVe siècle pendant la guerre de Succession de Bretagne. En 1418, à la naissance de son fils, le duc de Bretagne Jean V a accordé une rente de cent sous d'or pour les travaux de la chapelle, pendant toute la vie de son fils. La chapelle Notre-Dame de l'Assomption est devenue l'un des grands chantiers de Cornouaille. L'entrée ouest a été condamnée et deux porches latéraux ajoutés. Le porche nord est orné de la statue de Jean V. Sur la maison adossée au côté sud de l'édifice, une plaque rappelle que Matilin an Dall (1789-1859), Mathurin l'aveugle, le plus célèbre joueur de bombarde de son temps, est né à cet endroit, au pied de l'église.

QUIMPERLÉ HÔPITAL FRÉMEUR ET CHAPELLE SAINT-EUTROPE

Ce lieu est riche d'histoire : c'est le dernier hôpital médiéval en Bretagne. Inspiré du magnifique hospice Beaune, il fut construit au XIVe siècle. Deux siècles plus tard il fut remanié : les malades, au moyen de balcons et de fenêtres aménagées, pouvaient assister à tous les offices.

Un vitrail rappelle la plainte de Jésus à Marguerite-Marie à Paray- le-Monial : *voici ce cœur qui a tant aimé les hommes et qui ne reçoit qu'indifférence* ».

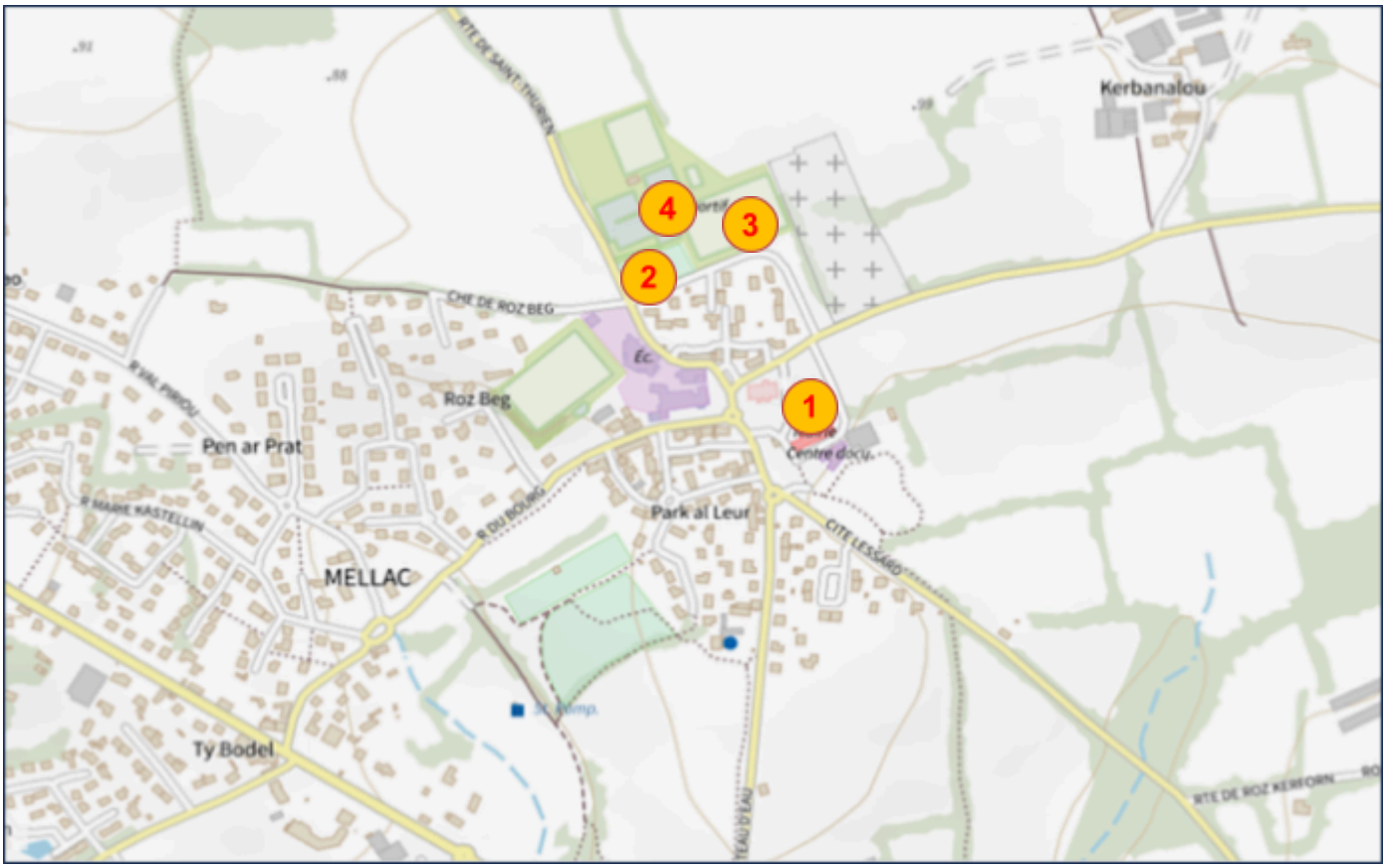
En 1760, des Sœurs de la Sagesse (Grignon de Montfort) viennent soigner les résidents. En 1791, des lois révolutionnaires les expulsent. Elles ne reviendront qu'après le constat des conséquences tragiques que subiront les malades. L'hôpital Fremeur et celui de Saint Michel continueront leur mission. Si la chapelle existe encore, nous le devons à la détermination de quelques personnes clairvoyantes qui sauront empêcher une démolition envisagée.

MELLAC

L'église dédiée à Saint Pierre aux Liens, est l'œuvre de Joseph Bigot (1862). Il ne subsiste que peu d'éléments de l'ancienne église. Quant aux chapelles en Mellac, sur les sept debout avant la Révolution, il n'en reste que deux : la Madeleine longtemps laissée à l'abandon et la petite chapelle de Kernault.

Le calvaire, lui, laisse deviner ce que l'église remplacée pouvait receler de chefs d'œuvres… Ce calvaire, en effet, il faudrait prendre le temps d'en déchiffrer la richesse, d'en admirer toute la symbolique. Le sculpteur, peut-être commandité par Jean de Lescoet et son épouse Catherine de Guer, qui habitaient Kernault en 1503, sut transposer dans les pierres les émotions de chaque personnage ; le traitement du « titulus », à lui seul, est un message. Inhabituellement long, il est une pièce d'étoffe qui se déploie à l'adresse du passant. Ce linge qui évoque le dialogue entre Pilate et les hypocrites responsables de la crucifixion de l'Innocent, délivre une réalité incontournable : le Christ, de race juive, n'est pas le Sauveur des seuls juifs : il est le Roi de la Création, de tout Être humain en particulier !

MELLAC



1	Église - Boutique - Point i – Animations - Mairie	2	Salle d'hébergement - Parking pour les camping-cars, *Complexe sportif, rue du Bourg*
3	Espace tentes	4	Restauration



Église Saint-Pierre-aux-Liens de Mellac

AU FIL DU CHEMIN		
De MELLAC à BANNALEC : 23,4 km		
Itinéraire	**km**	**heure**
Messe en plein air à Mellac	-	8h00
Départ de la marche	0	9h00
Manoir de Kernault à Mellac	3,9	10h00
Église du Trévoux	8,7	11h05
**Pique-nique à la Chapelle Saint-Cado à Bannalec*	14,4	12h45
Oratoire Sainte-Anne des bois à Bannalec	21,3	15h30
Église de Bannalec	23,4	16h00
Veillée avec Frère Jacques	-	20h00
Fest-Noz - Soirée VIP	-	21h00

À voir en chemin

MANOIR DE KERNAULT

Le MOULIN qui dépendait de la Seigneurie de Kernault moulait les blés qu'y apportaient les vassaux en échange des travaux d'entretien fixés par un bail. Il ne reste pas grand-chose de l'édifice du XVIe siècle, le moulin ayant été aménagé pour servir de gîte rural.

LE MANOIR montre l'élégance et la sobriété propres à l'architecture sous le règne de Louis XIII Une grande salle, boisée en 1627 révèle le sens de la mesure des menuisiers qui œuvrèrent autour de jean Souliman, lequel signa son travail ! Les écuries et annexes, à pans de bois datent de la fin du XVIe siècle, ainsi que la chapelle domestique.

Le châtelain de Kernault au moment de la Révolution est Jean Marie du Vergier, officier de marine. Il abrite au manoir des prêtres fidèles de la région, traqués sur ordre du pouvoir parisien (20 novembre 1791). En conséquence, il est arrêté, emprisonné. Né sous Louis XV. Mort sous Napoléon, il fut le témoin du traumatisme national qui bouleversa la France. Kernault a traversé les générations sans sortir de la famille ; transmis par les femmes, il est vendu à la mort de la dernière dame de Kernault. La commune de MELLAC l'achète et le restaure pour en faire un lieu d'expositions.

LE TRÉVOUX

Les pèlerins du Tro-Breiz, « nos ancêtres du XIIe siècle » passaient par l'ancienne voie romaine de Vannes à Quimper, près de laquelle s'est développée la paroisse du Trévoux. Son Église, dédiée aux apôtres près des juifs et des païens puis remaniée à l'époque de Louis XV, par le recteur Baloin. De ce temps date le tableau (1759) représentant Louis le Bien Aimé accueillant l'hommage affectueux d'une

figure allégorique de la Bretagne, après l'attentat des Damiens (1757) ou plutôt après la guérison du roi, (1744), sujet des prières publiques puis de réjouissances dans la France entière.

L'Église du Trévoux possède une cloche qui eut pour parrain le fils de l'auteur du Barzaz-Breiz, lui-même historien de Quimperlé : Théodore Hersart de la Villemarqué.

CHAPELLE SAINT-CADO



Cette élégante chapelle aux pierres admirablement appareillées semble couver sous ses ailes la troupe recueillie des innombrables pèlerins qui s'y sont abrités. Des poulets blancs sont offerts à St Cado, à l'occasion du pardon, depuis des siècles. C'est la famille de Quimerc'h qui fit construire cette originale chapelle au plan en trèfle, au début du règne de Louis XIV. En 1652 René de QUIMERC'H épouse Louise de GUER de Pontcallec. Une pierre au chevet de la chapelle rappelle l'île Cado, en Belz Ce contemporain des 7 saints du Tro-Breiz a eu un rayonnement à travers la Bretagne puisque des chapelles à son nom sont répertoriées en diverses régions.
Le 19 juin 1870, six mille pèlerins sont venus ici prier St Cado de leur obtenir la pluie après des semaines d'une sécheresse qui compromettait les récoltes.

La chapelle si soignée dans sa maçonnerie, ne l'est pas moins dans sa charpente qui nous fait voir le grand art que maîtrisaient les charpentiers de l'époque de Louis XIII et Louis XIV.
Sans les ressources des outils dont nous disposons, ils réalisaient des chefs d'œuvre dans le granit et le chêne.

BANNALEC ÉGLISE

Quelle est l'origine de ce nom ? Est-ce vraiment le genêt (balan) qui a servi de repère pour définir la paroisse qui nous accueille ?

Au XVème il s'y trouve une forteresse bâtie par Charles de QUIMERC'H et son épouse Marguerite de la Roche-Rousse. Ce Charles ratifie le traité de SENLIS (1475) entre le Duc François II et le roi Louis XI. En 1597 autour du château ceint de douves, Royaux (partisans du Huguenot Henry de Navarre) et Ligueurs (terrant des Guise, Catholique) se battent furieusement. L'antique château fort a été entièrement démoli. En 1828 un nouveau manoir est construit, et Louis le GUENNEC lui consacre un article dans ses intéressantes promenades.

Un lieu de prière populaire est l'oratoire dédié à Ste Anne, construction modeste qui a remplacé une chapelle dédiée à Notre Dame. Au cours du cyclone de 2008 qui dévasté beaucoup de forêts, les quelques arbres plantés autour de cette modeste chapelle sont restés debout.

A Bannalec, en 1793, 160 jeunes paysans refusent la conscription républicaine qui vide l'ensemble de la France de la main d'œuvre provoquant le désastre économique qui suivra. Plusieurs de ces jeunes, arrêtés, seront guillotinés. Les autres rejoindront les Chouans.

L'Église date du XVIIe siècle. Elle fut agrandie quelques années avant la Révolution et au XIXe siècle, elle reçoit pour patronne Notre-Dame...du Folgoët ! Une remarquable statue triple, du XVe siècle, en Kersanton polychrome, très ancienne Vierge ouvrante est aussi conservée ; un cierge mal placé a provoqué un incendie en 1940 et on en voit les traces sur cette pièce unique.

Le retable de la Ste Trinité offre des statues de deux martyrs de la foi eu IIIe siècle : retable à l'ornementation riche et colorée montre un aspect de la vitalité de nos paroisses de campagne au XVIIème siècle.

BANNALEC



1	Église - Boutique - Point i – Animations - Mairie	2	Salle d'hébergement, halle André Duval
3	Espace tentes	4	Restauration
5	Douches	6	Parking camping-cars



Placître de Trébalay, Bannalec

VENDREDI 7 AOÛT

AU FIL DU CHEMIN		
De BANNALEC à SAINT-YVI : 32,9 km		
Itinéraire	**km**	**heure**
Messe à l'église de Bannalec	-	7h30
Départ de la marche	0	8h00
Chapelle de Trébalay à Bannalec	5,4	9h15
Chapelle Saint-Maurice du Moustoir à Rosporden	9,2	10h15
Chapelle de la Trinité à Melgven	16,8	12h15
**Pique-nique sur le chemin après la chapelle de la Trinité*	17,0	12h20
Chapelle de ND de Coat an Poudou à Melgven	19,3	14h00
**Point Eau Chapelle de Cadol à Melgven*	22,5	14h45
Chapelle de Locmaria-an-Hent à Saint-Yvi. ** possibilité de terminer ici le chemin et de prendre un car (avec billet) jusqu'au bourg de Saint-Yvi.* *Trajets prévus entre 16h30 et 18h45*	27,2	16h00
** Stationnement des cars pour Saint-Yvi*	27,6	-
** Arrivée des cars à Saint-Yvi*	32,6	-
Église de Saint-Yvi	32,9	17h30
Messe en breton	-	18h00
Veillée consécration Sacré-Coeur	-	20h00
Fest-Noz	-	21h00

** Billet : 2 €/personne (en vente au Point Navettes)*

À voir en chemin

CHAPELLE DE TRÉBALAY

Dès 1030, le lieu de Trébalay dépend de l'abbaye de Sainte Croix fondée par Alain Caignart, duc de Bretagne, époux d'Ermengarde d'Anjou, la duchesse béatifiée dont le fanion parcourt avec nous les chemins de son duché qu'elle voulut réévangéliser en y appelant des moines cisterciens, dont certaines abbayes nous parlent encore.

La chapelle dédiée à Sainte Trifine, martyre, et consacrée par l'abbé Pierre de Kerguz. Abandonnée par quelques municipalités au début du XXe siècle, elle fut désaffectée en 1941. Une association de volontaires a eu à cœur de relever les ruines.

CHAPELLE SAINT-MAURICE DU MOUSTOIR EN ROSPORDEN

Cette belle chapelle a failli disparaître. Grâce aux bénévoles de 'Breiz Santel', l'association pour laquelle le DENIER DU PELERIN de 2007 fut récolté, ce monument historique est devant vous !
Dédiée à St Maurice (1115-1191) abbé du monastère cistercien de Langonnet fondé par le Duc Conan III, puis fondateur du monastère de Carnoët, cette chapelle était la 3ème station des pèlerins du Tro-Breiz partis de Quimper.

Qui décida un tel édifice en pleine campagne ? Quelques blasons- encore visibles révèlent la présence, au manoir voisin de KERMADEOUA, de la famille de GOUARLOT alliée au Kergourmadec'h, Rosmadec et Rohan. Quelqu'un commanda l'ouvrage à des tailleurs de pierre ; inspirés par le portail de St Herbot (1516) et de la Trinité, en Melgven.

La tradition veut que les hospitaliers de St Jean aient eu là un établissement pour les pèlerins. Classé en 1910, le Moustoir fut entretenu jusqu'en 1937, date à laquelle la foudre abattit la flèche en granit. En 1939, un article dans « La Cornouaille Heureuse » remarquait :« abandonnée même des beaux-Arts, cette splendide chapelle aura bientôt disparue. »
Dieu merci, elle se tient devant nous. Regardons-la. Rendons grâce pour les personnes audacieuses qui se sont opposées à la ruine de ce témoin de la foi de nos ancêtres.

CHAPELLE DE LA TRINITÉ

Nous voici encore sur les traces de nos ancêtres pèlerins : cette très belle chapelle, cornouaillaise faisait partie de leur itinéraire. Il faut prendre le temps d'en apprécier l'implantation, les volumes, les matériaux, la sculpture et la grâce. Un portrait (en couleurs !) dans la maîtresse vitre aujourd'hui perdue renseignait sur l'art des bâtisseurs bretons au temps de la Reine Claude, l'infortunée fille de la Duchesse Anne : Messire Geoffroy des Portes, recteur de Melon 1535 figurait dons cette chapelle.

Ce sanctuaire fut fondé par la famille de Kergoët, et inspiré quant à l'exécution par l'atelier de St Herbot, comme le Moustoir et la Croix en Locqueffret. Une sablière a gardé le nom de l'ébéniste A. Le Manchec qui travaillait sous le règne de Louis XIII. Un peu plus tard, un pavement décoré de l'hermine et des molettes de la famille de Kerguelen fut ajouté ; Au-dessus des portes jumelles, l'artiste a sculpté le Père tenant sur ses genoux, à la manière d'une Pietà, le cadavre de Jésus descendu de la croix. Poignante façon de présenter le drame de la Rédemption et l'union des Personnes divines dans le don absolu qu'elles se font l'une de l'autre et que l'Église nomme la Sainte Trinité.

Consacrant un article dans « le Télégramme » à cette chapelle, j'écrivais en 1976 :
« *Le Tro-Breiz ne déplace plus les foules* » Vingt-quatre ans plus tard nous sommes en foule à nous arrêter devant ce monument sauvé de l'abandon ! c'est le temps d'une génération : gage d'espoir pour ceux gui nous suivront !

CHAPELLE DE COAT AN POUDOU

Cette chapelle simple avait plus de charme avant sa remise à neuf...Mais ne vaut-il pas mieux l'avoir restaurée que ne trouver qu'un tas de ruine ? Coat-An-Podou était un sanctuaire pour Saint Cado, moine en Armorique au VIème siècle, invoqué pour la guérison des tumeurs. La chapelle est désormais dédiée à Notre Dame et Saint Cado ne peut pas lui en vouloir !

Sur le calvaire (ce qu'il en reste !) l'écusson est celui des Perrier, châtelains de Coat Canton, manoir passé dans la famille de Fouquet, l'intendant de Louis XVI. Ce sont les du Perrier au XVI siècle qui voulurent cette solide chapelle sur le bord du chemin. Sur les murs chaulés de frais chaque printemps des statues colorées semblait attendre le passant, une bonne MAMMGOZ revenant des champs ou quelques femmes qui amenaient leurs enfants.

CHAPELLE DE CADOL

Cette douce petite chapelle dont le clocher pointe dans la brume matinale est l'ancienne église tréviale de Melgven.

Cette construction harmonieuse avec sa porte en anse de panier ouverte au couchant et son ample chevet analogue à celui de Coat-an-Poudou, est due à la générosité des châtelains du Minuellou à l'époque de Louis XIII. On dit qu'un aïeul du docteur Laennec, notaire à Cadol, tué en 1597 lors des combats de la Ligue devant le château de Quimerc'h, fut inhumé dans le cimetière de cette trêve.

La chapelle est dédiée à un grand pape : Grégoire (VIIe siècle) dont on voit une statue du XVIIe siècle, que la tradition locale dénomme saint Tugdual !... Grégoire fut à l'origine de l'évangélisation de l'Angleterre et c'est de lui que tire son nom LE CHANT GREGORIEN.

Dans la modeste chapelle de Cadol, qui eut l'initiative de le placer comme patron ?

CHAPELLE DE LOCMARIA-AN-HENT À SAINT-YVI.

Porte un nom évocateur : « le lieu de Marie sur le chemin ». Ici, pèlerins du Tro-Breiz, nous sommes certains de nous trouver sur les lieux que fréquentèrent nos ancêtres pèlerinant aux Sept Saints de Bretagne. L'itinéraire historique passait ici. Il est bon de nous le redire.

Cette admirable petite chapelle allongée sur son tapis d'herbe a été reconnue de loin, contemplée avec reconnaissance, visitée, entretenue, remplie de la voix de millions de nos aïeux qui se sont arrêtés, avant nous, en chemin, sous les ailes accueillantes de sa toiture aux poutres fléchissantes.
Étape du Tro-Breiz, Locmaria présente la particularité d'être dotée d'une cheminée.

Des marcheurs frigorifiés pouvaient trouver quelques fagots à la ferme voisine ou faire crépiter une botte d'ajoncs secs sous les yeux de peinture écaillée de Saint Isidore en Brazou-braz, patron des laboureurs, et de bétail, compatissant aux blessés et mordus, et de Saint Fiacre, défenseur des jardiniers, de St Urlou et de St Diboan, consolateurs des goutteux et des souffrants, les pèlerins s'endormaient en paix, appuyés sur quelque oreiller de bruyère ou de joncs, dans cette chapelle au nom tout maternel : Locmaria.

Au temps de Louis XIII, qui offrit solennellement le Royaume de France à la Mère du Christ, le recteur du lieu se nommait Messire Guillourrou (1621-1654). Il faisait alors ranger les tibias des squelettes exhumés de la chapelle dans le gracieux ossuaire du XVème, qui atteste de touchante façon le goût de la mesure en même temps que le raffinement des bâtisseurs à l'époque de la Duchesse Anne.
En contrebas de la chapelle, la fontaine, dite des sept Saints offrait son eau rafraîchissante aux gosiers desséchés des marcheurs.

Cette chapelle qui ressemble, en plus moderne, à l'église de Saint Yvi, montre un blason de la maison de TREANNA, en Elliant et son calvaire celui de Bourgneuf dont le manoir est en Melgven.
Sur les chemins des sept Saints, nos aïeux ont levé les yeux vers le visage de la Vierge et de l'Enfant, au revers du crucifix de granit ; un regard dans lequel, tous, nous pouvons nous retrouver par-delà les siècles...

ÉGLISE DE SAINT-YVI

Yvi originaire de Lindisfarne (Northumberland) est un évangélisateur du VIIe s. Pontivy, Loguivy-les-Lannion, Loguivy-Plougras, rappellent son apport aux populations armoricaines de l'époque. Ici c'est l'église paroissiale qui porte son nom. Il est invoqué en faveur des enfants. Bâtie à la fin du XVIe s., elle comporte une poutre datée de 1602. Le clocher a été réédifié en 1724, d'un dessin devenu classique en Bretagne.

Quant à l'ossuaire, il fait penser au cloître du couvent des Carmes à Pont l'Abbé. La paroisse conserve une croix d'argent signée Joseph Bernard maitre orfèvre à Quimper. Quand on sait que, sous Louis XIV, pas moins de quinze orfèvres travaillaient dans la petite cité épiscopale, on imagine un peu la vitalité du pays à l'époque. Cela implique en effet une clientèle et un savoir-faire qui nous laissent songeurs.

SAINT-YVI



1	Arrivée des pèlerins Boutique - Point I	2	Église
3	Salle d'hébergement, parking pour les camping-cars,	4	Espace tentes
5	Restauration, animations	6	Mairie



Cheminée de la Chapelle Locmaria-an-Hent, Saint-Divy

AU FIL DU CHEMIN		
De SAINT-YVI à QUIMPER : 23,4 km		
Itinéraire	**km**	**heure**
PAS DE MESSE LE MATIN à l'église Saint-Yvi	-	-
Départ de la marche près de la salle de sport de Saint-Yvi	0	7h30
Église de Saint-Yvi	0,4	7h45
Chapelle de Kerdévot à Ergué-Gabéric	10,3	10h00
Pique-nique au bord de l'Odet près de la salle de l'Eau Blanche. Départ 14h.	19,3	12h30
Chapelle du Saint-Esprit, Quimper	21,5	14h30
Arrivée au lycée du Likès pour la préparation - Départ de la procession	22,2	14h45 – 15h30
Arrivée à la cathédrale Saint-Corentin de Quimper	23,4	16h00
Messe de clôture du Tro-Breiz 2026	-	16h30 – 18h00

Récupération des bagages et transferts vers Vannes et Mellac : voir page 33

À voir en chemin

ERGUÉ-GABÉRIC CHAPELLE DE KERDÉVOT

Qui décida la construction de cette imposante chapelle ? qui en dessina les plans, et ceux de la sacristie, dont la charpente élaborée témoigne du sens de l'harmonie des travailleurs au siècle de louis XV ? et, à l'intérieur, qui voulut ces autels et les retables à la composition si raffinée ? On connait le nom des Tréanna, famille de mécènes, qui dota plusieurs chapelles dès 1439. Pierre le Déan, sculpteur à Quimper, signa ses ouvrages.

Les orgues de 1680 sont installés pour rehausser la beauté de la liturgie à laquelle participent toutes les personnes qui se présentent là lors des grandes fêtes qui jalonnent l'année des travailleurs. On attribue l'existence de la chapelle à un événement marquant : « *La Peste d'Elliant* » a donné lieu à un récit que la dame du Plessis Nizon eut la bonne idée de copier dans un carnet où elle consignait les chansons que de vieux habitants auxquels elle rendait des soins, lui chantaient en guise remerciements.

Théodore de la Villemarqué, son fils, a immortalisé les faits dans son « Barzaz Breiz ». L'épidémie qui avait ravagé Elliant s'arrêta … devant Ergué Gabéric ! En reconnaissance, les habitants s'assemblèrent pour offrir à la Mère du Rédempteur un sanctuaire, un « ex voto » ! Ce fut le chef d'œuvre que nous admirons en passant. Avec, peut-être, l'intention d'y revenir, pour mieux le contempler et confier à la Mère des hommes des intentions particulières.

Au bout du chemin

QUIMPER CHAPELLE DU SAINT-ESPRIT

En 1620, des jésuites (« Compagnie de Jésus », fondée un siècle plus tôt par Ignace de Loyola, à Paris) arrivent à Quimper. Le Père Charles Turmel, quimpérois, fut assistant du Père Martellange, à Paris, où ce religieux avait dessiné en 1630 la chapelle destinée aux novices, rue du Pot de Fer. Il est probable que son confrère quimpérois ait voulu bâtir dans sa ville une chapelle dans le même esprit que celle qu'il avait connu. Cette chapelle, longtemps délaissée aux XXe s., vient d'être restaurée, grâce à la ténacité des « Ouvriers du Bon Dieu », modeste association qu'anime un pèlerin du Tro Breiz des « premières heures » (1994).

LE LIKÈS

En 1838, des Frères de l'Institution chrétienne, des lassaliens qui se dévouèrent à l'instruction des enfants pauvres à la campagne, arrivent en Bretagne. Jean Baptiste de la Salle, né à Reims en 1651 dans une famille de juristes (sa mère est née Moêt) quitte le confort, la fortune et la sécurité pour suivre le Christ, qu'il discerne en chaque enfant défavorisé. Deux siècles avant Don Bosco, Jean Baptiste de la Salle va former des éducateurs pour instruire gratuitement la jeunesse. On ne compte plus les établissements qui lui doivent leur existence. De Langonnet à Quimper, les Lassaliens furent jusqu'à nos jours des éducateurs qui ont marqué des générations de Bretons : le likez est l'une de leurs créations.

CATHÉDRALE DE QUIMPER

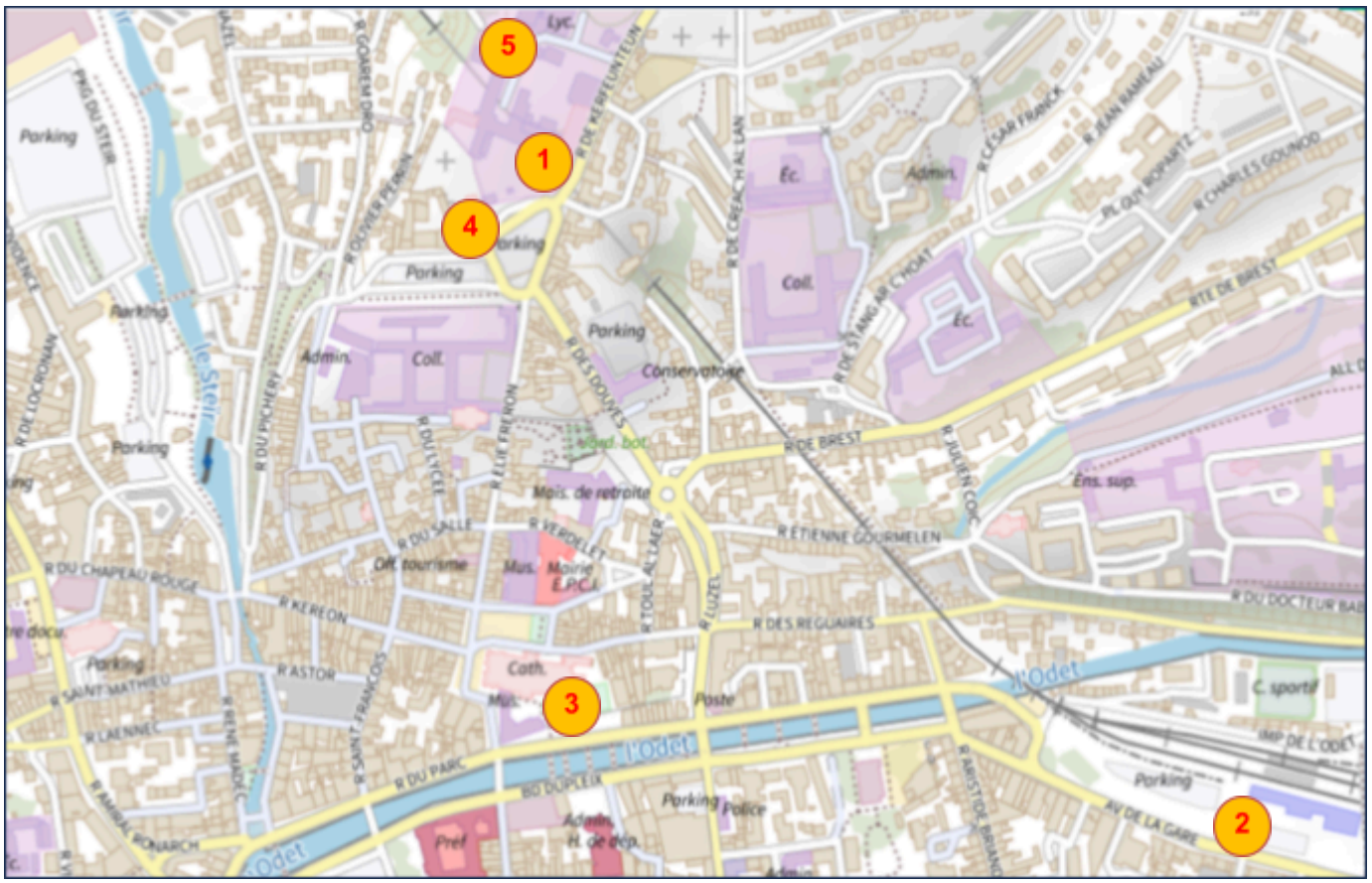
Et nous revoilà dans cette cathédrale d'où nous sortions en août 1994 puis en 2000 et encore en 2015 au son des cloches !

Depuis, des travaux de rénovation ont rajeuni voûtes et plafonds. Nous entrons à nouveau « chez Saint Corentin », ou plutôt, nous y faisons retour après un périple de 700 km qui nous aura fait voir, découvrir ou revoir des témoins de l'Histoire de la Bretagne. L'histoire du pays qui est le nôtre ne se sépare pas de l'histoire des Saints. Les 7 Saints ont forgé « l'identité bretonne » ; leurs descendants par la foi ont érigé ces croix, ces fontaines, ces chapelles qui ont jalonné nos marches. L'histoire de leur construction ne fait qu'un avec la croissance et la fidélité des familles de Bretagne envers la Bonne Nouvelle semée ici par Corentin et ses frères en mission.

La cathédrale est un volume d'Histoire qu'il faut prendre le temps de parcourir « page après page » : nous savons que sa construction débuta en 1240 et qu'en 1287 on y célébrait l'eucharistie. En 1424 on rebâtit la nef et on élève la façade occidentale. Quant aux voûtes, elles sont en place entre 1485 et 1493. Trois siècles plus tard, le jour de St Corentin 1793, des vandales de la Révolution pillent le mobilier et brûlent les antiques statues sous les yeux des quimpérois terrorisés. En 1856, l'architecte quimpérois Bigot (né en 1808) couronna les deux tours des flèches que nous voyons.

« *Si la statue équestre du Roi Gradlon entre ces tours pouvait parler ! ...Certes ce n'est qu'une statue, et posée là tardivement par rapport aux fondations de ce premier « évêché de Cornouailles* » !
Et nous, par la seule prise de conscience de notre destinée de « *fils de Dieu* », appelés à ressusciter dans le sillage du « Premier Né d'entre les morts », nous pouvons contempler les chemins si souvent surprenants, de nos vies sur cette terre. Prenant de la hauteur par rapport aux soucis que nous pouvons entretenir, nous serons alors à même de relativiser les événements. Non certes pour emboîter le pas à la funeste opinion dite « relativisme » mais pour nous recentrer sur le Christ, Chemin, Vérité, et Vie. Comparable à l'aigle qui sert d'emblème à l'Évangile selon Saint Jean, nous comprendrons mieux quelle est « la hauteur, la largeur, la profondeur, la beauté de l'Évangile, bonne nouvelle pour tout être qui s'ouvre à son message de joie »

QUIMPER



1	Départ de la procession du lycée du Likès	2	Gare ferroviaire de Quimper, *1 place Louis Armand*
3	Cathédrale Saint-Corentin, *place Saint-Corentin*	4	Car retour à Vannes et navette pour Mellac, *place de la Tourbie*
5	Parking lycée du Likès, *entrée par la rue de Kerfeunteun*		

Distances, temps de marche :
St Corentin – Likès : 0.9 km, 10 min.
St Corentin – Gare : 0.8 km, 10 min.
Likès – Gare : 1.2 km, 18 min.



(1697) D'azur au bélier d'argent accorné et onglé d'or ; au chef d'hermine.

RÉCUPÉRATION BAGAGES ET VOITURES

Vous pourrez **retirer vos bagages à partir de 17h00** devant le **lycée du Likès**, place de la Tourbie 4
(à 900 mètres, de la cathédrale)

Vous pourrez récupérer votre véhicule au lycée du Likès **jusqu'à 20H00** 5

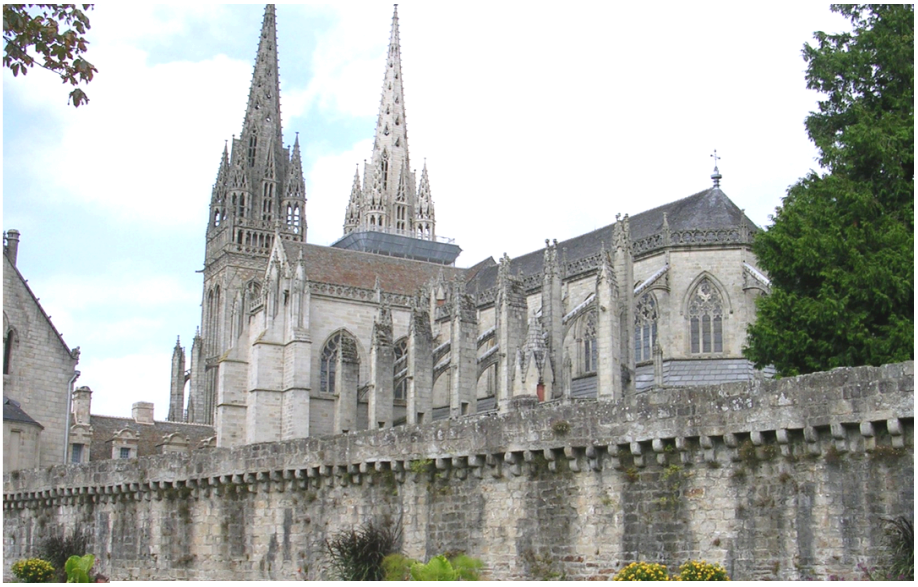
RETOUR À VANNES ET À MELLAC

CAR pour VANNES : Rendez-vous **Place de la Tourbie** 4 **à 18h45** pour le **retrait des bagages** et le **départ du car à 19h00 au plus tard** et **arrivée vers 21h00 à Vannes**

👉 **Montée sur présentation du billet**

NAVETTE TRO-BREIZ pour MELLAC : Rendez-vous **Place de la Tourbie** 4 **à 18h30** pour le **retrait des bagages** et le **départ à 18h45 au plus tard** et **arrivée vers 19h30** à **l'église de Mellac**

👉 **Montée sur présentation du billet**



Cathédrale de Quimper

REMERCIEMENTS

À messieurs et mesdames les maires et adjoints des villes et communes-étapes qui ont accueilli le Tro-Breiz 2026,

Aux communes traversées,

Aux Comités des Fêtes et aux associations qui ont participé à l'organisation,

Aux curés et aux prêtres des paroisses, ainsi qu'à leurs paroissiens qui nous ont accueillis très fraternellement,

Aux prêtres, aux séminaristes, aux religieuses et religieux qui nous ont accompagnés dans notre marche et notre démarche de foi sur le Chemin du Tro-Breiz,

Aux animateurs des messes et des veillées, chanteurs et musiciens,

Aux bénévoles qui aident, particulièrement là où on ne s'en rend pas compte,

A toutes les personnes qui œuvrent en faveur du Tro-Breiz.

. Notes personnelles



. Notes personnelles



Pérégrinez en Bretagne cet été !

L'itinéraire du Tro-Breiz 2026



	VANNES
Dimanche 2 août	SAINTE-ANNE-D'AURAY
Lundi 3 août	BRANDÉRION
Mardi 4 août	PONT-SCORFF
Mercredi 5 août	MELLAC
Jeudi 6 août	BANNALEC
Vendredi 7 août	SAINT-YVI
Samedi 8 août	QUIMPER

Numéros de téléphones du 2 août au 8 août :

ORGANISATION - LOGISTIQUE : 06 89 83 27 58

PARCOURS - SÉCURITÉ : 06 88 59 86 99

NAVETTES - SECOURS : 07 85 97 64 48

Association « **Les Chemins du Tro Breiz** » 47 rue du calvaire 29400 GUIMILIAU
https://trobreiz.bzh – secretariat.trobreiz@gmail.com – **09 86 37 43 93**